



Après les récents événements

Message du Chef de l'Etat à la Nation

Depuis la nuit de 23 novembre, des ennemis du Burundi ont attaqué dans certains coins du pays notamment Bujumbura; la capitale et les provinces Cibitoke, Bubanza et Kayanza. Leurs attaques meurtrières étaient dirigées contre les postes de police, les camps militaires et toute la population sans distinction.

Ces assaillants, a dit le Chef de l'Etat le Major Pierre Buyoya, ne sont autres que ceux-là même qui ont toujours combattu la voie de l'unité et font partie des groupuscules d'extrémistes qui ne rêvent que la division, et la désolation entre frères et soeurs.

Entrés clandestinement au pays ces derniers temps, ces ennemis du Peuple Burundais qui se réclament d'ethnie ne font pourtant de distinction aucune dans leur forfait. Celui qui refuse de les suivre dans leur sale besogne est massacré. Le Chef de l'Etat a donc bien précisé, l'ennemi qui a attaqué le Burundi n'est pas l'ennemi de telle ou telle autre ethnie, c'est bel et bien celui de tout le Peuple Burundais.

En plus du cercle infernal du déchirement dans lequel l'ennemi veut nous plonger, ce dernier cherche également à détourner le Peuple Burundais de la voie de l'unité, de réconciliation nationale, de rapatriement volontaire des réfugiés et de démocratie qu'il s'est choisi.

Cette voie gêne beaucoup l'ennemi parce que le Peuple Burundais a dit non lors de l'adoption massive de la Charte de l'Unité Nationale à tout régime, tout parti, toute confession ou autre association à caractère sectaire et divisionniste.

Le Chef de l'Etat n'a pas manqué de rappeler que grâce à l'action conjointe des forces de sécurité et de toute la population l'ennemi a été combattu et vaincu.

Dans différents coins attaqués la situation redevient normale. Il a ainsi lancé un appel à la population à reprendre le travail et à vaquer à ses occupations quotidiennes. A cet effet, ceux qui se sont réfugiés dans les pays voisins et les déplacés

de l'intérieur peuvent sans crainte regagner leurs habitations, parce que la tranquillité règne dans le pays grâce à cette paix retrouvée. Le Président Buyoya a tenu à remercier sincèrement toute la population pour avoir gardé la sérénité et l'unité dans le combat contre leur ennemi.

Des remerciements ont été également adressés aux membres du gouvernement en particulier le Premier Ministre, aux membres du Conseil de Sécurité, aux responsables politiques et aux Forces Armées.

Le comportement exemplaire adopté au cours de cette crise démontre clairement que le Burundi est un pays souverain, aux instances bien organisées capable de se tirer d'affaires même dans les moments les plus difficiles.

Cela prouve également que le Burundi est un pays de vrais bashingantaha, patriotes toujours prêts à le défendre.

Mais, même si les Burundi ont déployé leur force pour vaincre l'ennemi, ces événements ont laissé beaucoup de victimes; de morts, de blessés. Il faut noter aussi ceux qui ont quitté leur demeure familiale.

A cette occasion nous présentons nos vives condoléances aux familles qui ont perdu les leurs.

Les événements de ce genre, laissent autant de dégâts. Les victimes doivent alors comprendre de pareilles situations. Au lieu de se décourager, elles doivent s'unir davantage à leurs concitoyens pour la consolidation de l'unité nationale et lutter ensemble contre l'ennemi du Burundi. Ces moments difficiles sont une occasion de comprendre les méfaits des divisions et les dégâts qu'elles causent.

L'ennemi qui nous a envahi, nous l'avons vaincu grâce à notre arme : l'unité nationale. C'est cette arme dont il faudra se munir même dans l'avenir, partout et en tout. De la sorte le bien va remporter sur le mal, l'unité va dominer et vaincre les forces de la division.

L'ennemi du pays

n'avait qu'un seul objectif ; décourager les barundi dans leur oeuvre entamée. Mais cela ne doit pas nous décourager, il faut plutôt prendre un nouvel élan.

Le Chef d'Etat a réaffirmé son engagement devant les nationaux et les étrangers ; poursuivre la voie de l'unité nationale. Ces événements ont été une occasion de constater les résultats de la charte de l'unité nationale que les Burundi ont voté à majorité le 5.02.1991.

Les barundi ont manifesté leur volonté de consolider l'unité nationale. Ils ont dit non à la violence, à la division.

Ceux qui pensaient que la charte de l'unité nationale n'est qu'une simple littérature ont vu le contraire. Les barundi sont alors invités à consolider l'unité nationale : la seule voie qui mène au développement. Les citoyens dignes de ce nom ne doivent plus suivre aveuglément les malfaiteurs, les détracteurs de cette unité nationale.

Le Chef de l'Etat a encore une fois réaffirmé son ferme engagement d'asseoir la démocratie. La voie tracée est connue par tous, de même que le pas déjà franchi. Les ennemis nous ont envahi au moment où nous allions terminer les débats sur la question de la démocratie du Burundi. Nous avons lancé un appel à toute la population d'apporter leur contribution et elle a répondu favorablement. Actuellement, nous sommes à l'heure où le Burundi va se baser sur la politique pluraliste.

Les assaillants ont envahi le pays au moment où nous étudions comment le multipartisme va être reçu et fonctionner. Leur apport n'a été que destructeur. Ils ont traduit devant les barundi et les étrangers leur souci, verser du sang des fils de Burundi.

Cependant, il faut qu'ils comprennent qu'au Burundi comme ailleurs la démocratie, ne s'acquiert pas par violence. Il est impensable qu'à cette époque, existent des gens qui pensent réussir par voie de la violence.

Ces ennemis qui ont envahi le pays sont d'ailleurs les ennemis de la démocratie, et partant les grands ennemis du Burundi.

Toutefois ces massacres ne constituent en aucun cas un obstacle à l'oeuvre commencée ; asseoir la démocratie.

Le Chef de l'Etat a dit que les responsables des actes terroristes perpétrés sont connus. Il y en a qui sont entre les mains de la Justice. Et, comme nous sommes un pays de droit, le Chef de l'Etat a promis que la loi sera appliquée en toute transparence dans leur jugement. Il a recommandé d'éviter la globalisation, car, comme on souhaite que les coupables soient jugés et punis, on souhaite tout autant qu'il n'y ait pas d'injustice envers les innocents, car, a-t-il fait remarquer, si nous n'évitons pas de succomber à la globalisation, nous risquons de jouer le jeu des ennemis du pays et tomber ainsi dans leur piège.

Le Burundi est un pays de droit. Aussi, le Chef de l'Etat a-t-il demandé à la population, aux responsables administratifs à tous les niveaux, aux agents de l'ordre et aux responsables de la sécurité, aux différentes instances judiciaires, de respecter scrupuleusement la consigne afin que tout Burundais innocent soit respecté dans sa personne et dans ses biens.

Il y en a qui se demandent comment ces malfaiteurs sont parvenus à s'infiltrer dans le pays jusqu'à l'attaquer au coeur même (la capitale) alors qu'il y a des corps chargés de la sécurité et des Burundais soucieux de vivre en paix qui auraient pu les arrêter ou les dénoncer.

Ces malfaiteurs y sont parvenus car les populations et les responsables de la sécurité n'ont pas été suffisamment vigilants. Lorsqu'on avait arrêté les infiltrés au mois d'octobre dernier, si les populations avaient très bien compris que leur projet était de verser le sang, et s'étaient mobilisées pour les débusquer, peut être que

ce qui est arrivé ne serait pas arrivé. Ici, le Président a encore une fois rappelé que la sécurité incombe à tout le monde sans exception.

Pour que de tels drames ne se reproduisent plus, les populations doivent bien comprendre que la sécurité du pays est aussi leur affaire, en plus de l'action des responsables directement concernés. Au lieu de servir de prétexte à toute sorte de rancœur, ce qui nous est arrivé devrait plutôt nous servir de leçon en nous insufflant de nouvelles énergies pour combattre et vaincre les malfaiteurs d'où qu'ils viendraient.

Le Chef de l'Etat a encore une fois interpellé tout le monde, les populations, comme les agents et responsables chargés de l'ordre et de la sécurité, à redoubler de vigilance, que ce soit aux frontières ou à l'intérieur du pays.

Le Chef de l'Etat a réaffirmé que le pays dispose de suffisamment de moyens pour combattre et vaincre les ennemis. Cependant ces moyens seraient plus efficacement utilisés avec l'aide de toute la population.

Avant de terminer, le Chef de l'Etat a encore une fois indiqué que les ennemis ont attaqué tous les Burundais indistinctement de toute considération ethnique. Ils visaient à replonger dans les déchirements du passé.

Enfin, le Président Buyoya a terminé son message à la nation en réaffirmant encore une fois sa volonté d'aller de l'avant dans l'objectif de la consolidation de l'unité nationale, de la réconciliation nationale et de la poursuite du processus de la démocratisation des institutions. Ce programme ne doit laisser personne indifférent, et chaque Burundais doit tout faire pour contribuer à sa réussite en apportant sa pierre à l'édification de ce noble idéal national.

Traduction non officielle.

Inverni Nzeyimana, Stella Ndirigany, Innocent K...